

Sva-bodha-siddhi

La Réalisation de notre conscience

par Bhūti Rāja

namaḥ sakala-kalyāṇa-maya-kaivalya-dāyine /

śivāya śamita-aśeṣa-bhava-adhva-dhvānta-bhānave //1//

Je salue Śiva

qui offre l'indépendance

pleine de tout ce qui est beau et bon,

qui révèle la disparition de tous les chemins,

et qui guéri de tous (les maux) de l'existence ! 1

aśeṣa-darśana-āveśa-viśeṣa-adhivivarjitaṃ /

sva-saṃvedana-saṃvedyaṃ sva-sthaṃ vande paraṃ śivam //2//

Je célèbre Dieu, cet être transcendant,

affranchi de toute angoisse

engendrée par la croyance (*āveśa*)

en une doctrine,

lui qui est connaissable

en tant que notre conscience,

établi en soi,

présent comme notre Soi. 2

nirasta-kalpanā-jāla-vikalpa-ogha-vighātine /

namo 'stu parama-ānanda-pada-ātītāya sambhave //3//

Hommage soit rendu à Dieu

qui tranche le filet des constructions imaginaires
et qui arrête les flots du doute,
hommage à lui qui est au-delà même
de l'état de félicité ultime. 3

*jayanty apāra-samsāra-sāra-asāra-vibhāgadāḥ /
kaivalya-jñāna-sambodha-hetavaś śambhava-aṅghrayaḥ //4//*

Gloire aux empreintes de Dieu,
source des chemins du samsāra,
- aussi interminables que vains -
empreintes qui sont la cause
du plein éveil de la connaissance de l'indépendance. 4

*mano buddhir ahaṃ prāṇās tan-mātra-indriya-jīvanam /
yaṃ dr̥ṣṭvā vinivartante tam upāsyam upāsmāhe //5//*

Le mental, l'intellect,
les souffles, les sens,
les organes, la vie
le voient, mais s'en reviennent bredouille :
adorons cet Adorable ! 5

*mama-aham iti hṛd-granthi-cchedana-eka-kṛpāṇikām /
spanda-aspanda-kṛta-grāsām naumy ahaṃ śuddha-saṃvidam //6//*

Je salue la pure conscience,
seule capable d'accorder la grâce
de trancher le nœud du cœur
en forme de "moi" et de "mien",

elle qui dévore à la fois ce qui bouge et ce qui est immobile (*spanda-aspada*). 6

*vyapadeśa-vihīnasya tattvasya kathanam katham /
sva-saṃvedana-sad-yuktyā gamyate yadi kenacit //7//
jñāna-yoga-upadeśena yasya na āśvāsa āntaraḥ /*

Comment dire l'être

sur lequel on ne sait rien ?

Comment le transmettre,

si on le réalise par sa propre expérience,

comme sa propre conscience (seulement),

grâce à l'enseignement du yoga et de la connaissance,

pour qui il n'y a plus de mouvement du souffle,

(même) à l'intérieur ? 7-8a

Samāśvāsa-vihīnatvāt katham naiḥśreyasaṃ phalam //8//

(Et pour qui) est privé de l'égalité des souffles,

comment ce Bien souverain serait-il obtenu ? 8b

*upeya-prāpty-upāyo 'yaṃ sva-bodhe jāgarūkatā /
sva-bodha-jāgarūkatvān nirvibhāgā sthitir muneh //9//*

Le moyen d'atteindre ce qui est digne de l'être,

le voici :

faire attention à notre conscience.

Grâce à cette attention à sa conscience,

le sage reste sans séparation (dans la pure conscience). 9

upāyo na aparāḥ kaścit sva-sattā-anugamād ṛte /

tām eva anusaran yogī sva-stho yaḥ sa sukhī bhavet //10//

Il n'y a pas d'autres moyens que

d'être attention à notre être.

C'est en se concentrant sur lui

que le yogi, reposant en soi,

deviendra heureux. 10

sva-saṅkalpa-parāmarśād viśuddha-jñāna-saṁśrayāt /

parama-āhlāda-lābhāc ca bodha-eka-ghanatā muneḥ //11//

Le sage atteint cette unité de conscience,

ininterrompue,

a) en se décidant une bonne fois pour toutes,

b) en s'abandonnant à la transparence de l'expérience,

et c) en goûtant à la joie suprême. 11

nigṛhīte sva-saṅkalpe śakteḥ śaktimati sthitiḥ /

śakti-śaktimator aikyam ity upeyaṁ ca yoginām //12//

Quand le yogi repose dans le Possesseur de la Shakti,

en relâchant sa propre imagination / ses intentions,

il atteint ce qui doit l'être :

l'unité de Shiva et Shakti. 12

prāpte svarūpa-vijñāne santyakte tattva-kañcuke /

udyoga-kāraṇe kīrṇe muktaḥ sa kila kathyate //13//

(Selon la Yogini), il est vraiment délivré

quand il a reconnu son essence,

quand il a complètement lâché prise

à l'égard de la prison (de sa croyance) en la réalité,
quand il est plein de l'élan qui est le moyen
(d'atteindre Dieu et qui est Dieu lui-même). 13

*Bodha-mātre grahaḥ kāryaḥ suprabuddhena cetasā /
tāvad yāvat sva-sāmarthyāt sva-niṣṭhaḥ kevalo bhavet //14//*

Qu'il s'empare de la pure conscience
avec une attention bien éveillée,
jusqu'à ce qu'il soit libre,
établi en soi par sa propre efficence. 14

*sarvadā suprabuddhas san paśyaty ātmānam ātmanā /
draṣṭuḥ svarūpa-samsthasya kim anyad avaśiṣyate //15//*

Toujours et partout bien éveillé,
il voit le Soi en tant que Soi.
Que reste-t-il d'autre que la présence de l'essence,
le Voyant ? 15

*sadā eva suprabuddhatvam etāvan manasaḥ kṣayaḥ /
tat-kṣayād yogināṃ samyak-sākṣātkāro bhavaty alam //16//*

Tant que l'on est bien éveillé,
le mental disparaît.
Quand le mental a disparu,
le yogi devient cette expérience elle-même. 16
La disparition du mental
Suffit à faire l'expérience directe.

*paryāvṛttaḥ sva-saṃvittau vartate yas tv abhedataḥ /
sa samrād yoga-yuktānām ajñāna-dhvānta-bhāskaraḥ //17//*

Celui qui retourne (l'attention)
vers sa conscience, sans séparation,
est l'empereur de ceux qui ont atteint la maîtrise par le yoga,
il est le soleil qui anéanti les ténèbres de l'ignorance. 17

*svarūpa-anubhava-āhlāda-daśā-ātīta-indu-saṃsthiḥ /
avāptavyaṃ kim asti iha kṣīṇa-antaḥ-karaṇasya me //18//*

"J'habite dans la (pleine) Lune
qui transcende (même) la joie de l'expérience de l'essence.
Qu'est-ce donc que mon esprit,
qui va en s'amenuisant,
pourrait chercher à atteindre en ce monde ?" 18

*sva-parijñapti-viśrāntī sudṛḍhe yasya susphuṭe /
tasya vṛtti-vimuktasya bhavet kevalatā acirāt //19//*

Celui pour qui (l'expérience du) repos
dans la pleine connaissance de soi est stable et claire
atteint sans tarder l'état absolu,
car il est libre des mouvements (du mental). 19

*grāhya-grahaṇa-saṃskāra-tiraskāra-eka-cetasām /
yoginām sva-ātma-niṣṭhānām mokṣa-lakṣmīr na durlabhā //20//*

La bonne fortune de la libération
est facile à gagner pour le yogi
qui repose en soi-même / dans le Soi,

l'attention unifiée,

toute tendance d'objet à saisir et de saisie abolie. 20

labdhā svarūpa-viśrāntir nirvṛtā kleśa-santatiḥ /

grāhya-grāhakatā bhagnā svarūpa-stho' smi saṁsthitāḥ //21//

"J'ai trouvé le repos en mon essence,

ce délassement qui guérit tous les maux,

la dualité sujet-objet est détruite,

j'habite en mon essence." 21

abheda-bodha-saṁbodha-svarūpa-anubhava-sthitim /

vyutthitaḥ san niruddho vā labhate yaḥ sa tattva-vit //22//

Qu'il médite ou non,

celui qui connaît la réalité

vit dans l'expérience de son essence,

l'éveil complet de la conscience, sans séparation. 22

yasya sarvāsv avasthāsu sva-sthitir na eva lupyate /

tasya kiṁ nāma kurvanti śāstra-bhramaṇa-vibhramāḥ //23//

Celui qui ne perd jamais

sa demeure en soi,

quel que soit son état,

pourquoi irait-il s'égarer dans le labyrinthe des enseignements ? 23

vigalita-sad-asad-vikalpa-sad-asad-bhrama-janita-moha-mukta-ātmā /

jīvann api jana-madhye vigata-bhayaḥ sarvadā yogī //24//

Bien qu'il vive au milieu des gens,

le yogi n'a jamais peur,
car il est libre de la confusion engendrée par
l'erreur du "il y a" et du "il n'y a pas" :
ces dilemmes ont disparu en lui. 24

*nirasta-karaṇo yena samādhiḥ sevitaḥ sakṛt /
paraḥ sākṣāt-kṛtas tena carita-arthena yoginā //25//*

Le yogi qui offre toutes ses facultés
et qui s'adonne sans réserve au *samādhi*,
réalise directement l'expérience ultime
et atteint ce qui mérite de l'être. 25

*aham-ātmany asambhinnaḥ saṃgrhya sva-prayatnataḥ /
prabuddhaḥ syāt sva-niṣṭhaḥ san yāvat sadā-śiva-dyutiḥ //26//*

Il embrasse le Moi en soi-même dans le Soi,
sans aucune séparation,
grâce à son effort intime qui est le Soi,
complètement éveillé, établi en soi-même,
il brille, éternellement bon. 26

*nirasta-sarva-artha-niraṃśa-vṛttir jñānī sakṛt sva-ātmani labdha-lābhaḥ /
samyañ-nibodha-eka-paraḥ sva-niṣṭhaḥ sva-kañcukaṃ hanta jahāti yogī //27//*

Celui qui possède la connaissance
gagne d'un seul coup ce qui doit l'être,
en soi-même, dans le Soi,
animé par une émotion (*vṛtti*) entière
qui rejette toute visée particulière.

Ah ! le yogi arrache ses propres limites. 27

*vāg-anubhava-sad-yuktir yasyāsti nirantaram sva-saṁvittau /
tasya upadeśa-karaṇam yuktaṁ śiṣyeṣu bodhanaṁ samyak //28//*

Celui qui pratique sans interruption
en sa conscience intime la vraie méthode
de l'expérience de la Parole,
celui-là pratique concrètement l'enseignement !
Il est apte à éveiller des élèves. 28

*nairvāsanyāt sva-saṁbodhāt tyāgād āśā-abhimānayoḥ /
sad-asat-pada-vicchedān na punar vigraha-grahaḥ //29//*

Parce qu'il est sans habitudes,
parce que sa conscience est éveillée,
parce qu'il a lâché les espoirs erronés,
parce qu'il a tranché le lien du "il y a" et du "il n'y a pas",
il ne sera pas repris par un corps. 29

*āśvastā-antaḥ-karaṇaḥ kṣīṇa-vikalpaḥ svarūpa-lābha-rataḥ /
sva-anubhava-amṛta-triptaḥ kaivalyaṁ yāti carita-arthaḥ //30//*

Son esprit a rendu l'âme,
ses doutes sont anéantis,
il se délecte de son essence,
il est comblé par le nectar de l'expérience intime du Soi :
délivré, il a atteint ce qui mérite de l'être. 30

ittham upeya-prāptau vigata-malā cit-prakāśikā satyā /

kaivalya-bhūti-jananī sva-bodha-siddhir mayā gaditā //31//

C'est ainsi que j'ai composé
cette *Réalisation de notre conscience*
pour atteindre ce qui doit l'être :
elle est immaculée,
Lumière de la conscience,
réelle et vraie,
mère de la gloire de la liberté intérieure. 31

*yena upadeśena na labdha-lābho bhavaty alaṃ saṃśaya-doṣa-muktaḥ /
tena upadeśena na asaṃśayena kiṃ nāma kuryād bahu-śāstra-pāṭhī //32//*

Si cet enseignement
capable de délivrer des maux du doute
ne permet pas de gagner le Bien souverain,
à quoi bon lire tant d'enseignements ? 32

*aśeṣa-kṛta-maṅgalaṃ vividha-karma-dāva-analaṃ svarūpa-pada-darśakaṃ sakala-kalpanā-
varjitaṃ /*

*samasta-sukha-mandiraṃ vividha-duḥkha-mūla-cchide namāmy asama-sundaraṃ guru-
mukha-upadiṣṭaṃ śivam //33//*

Je salue Dieu,
perfection de tous les biens,
feu qui consume tous les karmas (et)
qui fait voir notre essence,
libre de tout artifice et de toute imagination,
temple de tout bien-être,
guérison radicale de tout mal-être,
beauté sans pareille

enseignée de la bouche du maître. 33